

>>> MÉMOIRE CONTRE LA GUERRE ET L'OCCUPATION DE L'AFGHANISTAN

PAIX CHEZ SOI, PAIX DANS LE MONDE <

Présenté lors des
Audiences populaires pour le retrait des troupes de l'Afghanistan
MONTRÉAL - 9 FÉVRIER 2008

par
LIBERTERRE –
Collectif éco-radical de réflexion, d'art et d'action

The Canadian intervention in Afghanistan implicates every citizen of Canada.

We wish to take on our part of responsibility and speak our minds, even if it is not heard far and wide, so to take position in favour of bringing back our armed troops from Afghanistan, and more widely to express our opposition to armed conflicts and the violence our army perpetuates around the world. Of democracy, we say it is a system allowing “free speech” ... This document has been prepared by three mothers of young children who worry and wish to “speak freely” about the place of war in our civilisation.

We are ashamed of the behaviour of our government, as much for its international policies as for its participation in armed invasions. We are ashamed of its behaviour towards Indigenous nations and vulnerable populations here in Canada and in the world.

The line between good and evil is not to be traced between Nations but within each one of us.

We are fed up and can no longer stand the lies we are served to justify armed conflicts : we know full well they serve nothing but the promotion and spread of a reifying, wasteful, expropriating, exploitative, colonising, dispossessing civilisation that robs, rapes, kills and then throws everything into the garbage ... a civilisation we are eager to see evolve.

Neither women of the world nor their children are ever served by war: since the dawn of men’s arrogance, they are its victims and bounty. We are scandalised by the treatment reserved to the children of the world, each of which we strongly believe deserves the same care, safety, nurture and wealth as our own: they are human and therefore also our flesh and blood.

We no longer want to pay for sending our children get killed by those of others, for the sole interest of the powerful : multinational corporations, the weapons industry, and so on. We know who the powerful of the Earth are, we can see how they use war to their profit, to make profits from large scale theft, expropriation, massacre and rapt of land, water and human efforts. They have offices here in Montréal: Why do we let them carry on with their business, since we are a sovereign population and in majority opposed to the modalities of this Afghan invasion?

To end this war and war as « politics by other means » requires immense effort for it involves changing mentalities, getting rid of colonial mind frames and thought habits. It requires each of us to stop seeing the other and Nature as things; it demands that we relearn the ideals of respect and humility.

We are presenting here what we know are simple ideas, barely arguments, but making up a charge against the way Canada is behaving in the world : perhaps not the worst people but one that could, collectively, do so much better ... provided we show others respect, wisdom, recognition and gratitude, rather than reification and condescension.

Let us change our mind frames here, and our relations to other people of the Earth, before going out to intervene and invade, if at all. Let us be among the solidaire, not the mighty.

Peace at home, peace in the world!

Merci à ceux et celles qui ont organisé ces audiences populaires, merci de nous prêter votre écoute.

Nous ne rentrerons pas dans les détails de chaque point mais laissons à des groupes et personnes qui s’y consacrent le soin de présenter de plus pointues et plus rigoureuses analyses sur les différentes problématiques que soulève cette intervention en Afghanistan. Nous présentons plutôt une synthèse, soit celle principalement de trois femmes trentenaires, mères d’enfants et préoccupées par le sort du monde. Avec elles, tout un groupe de réflexion qui s’est souplement constitué autour de personnes de provenances variées qui ont contribué de diverses façons aux échanges, mais toujours en les enrichissant : des personnes qui vivent au Québec mais qui se disent aussi Acadien, Atikamekw, Béninois, Innus, Canayens, Cayens, femmes, hommes, humains ... un faisceau d’identités, d’orientations, de statuts et de perspectives.

Liberterre, collectif éco-radical de réflexion et d’action : éco, de *eikos*, qui veut dire « habitat », et « radical » qui vient de *radix* et veut dire « racine », et s’apparente à une définition de la rationalité qui dit qu’être rationnel, c’est croire aux conséquences de nos croyances...

Nous vous présentons ici le fruit d’une réflexion continue, un compte-rendu informel de nos discussions et l’expression de nos sentiments de colère et surtout de frustration face à cette intervention que nous voulons voir cesser, comme tant d’autres violences. C’est motivées par une vive émotion – mises en mouvement par nos réactions émotives à l’agression commise par des concitoyens – que nous sommes ici, non par les raisons d’ordre géopolitiques ou pour ratiociner sur les politiques globalisantes ou l’économie marchande.

Les points mentionnés ici sont le fruit d’échanges qui se sont déroulés à l’échelle humaine : des discussions autour d’une table, lors de repas bien arrosés, sur la plage, autour d’un feu de camp ou dans des salons devant un foyer, en faisant la cuisine ou une corvée collective, en s’échangeant des courriels ou en conférence par téléphone, durant le bain, ou le changement de couche, ou entre une collation et un devoir ... bref, partout où se joue la démocratie saine, celle qui voit à discuter et décider ENSEMBLE du devenir de nos existences et de notre habitat commun, celle qui manifeste le pouvoir du peuple, ensemble, et non celle qui nous est imposée par un premier ministre qui veut nous convaincre plutôt que nous entendre, ou qui est actuellement exportée à bout de fusil ou imposée par nos structures patriarcales et notre arrogance, en Afghanistan, mais aussi ailleurs.

- ~ La guerre fait partie d’une conception du monde qu’on voudrait révolue : celle qui ne comprend pas encore que la terre n’appartient à aucun individu humain mais que tous nous y appartenons ; celle qui se dessine par des mots que d’autres vous définiront : impérialisme, colonialisme, refonte de la « mission civilisatrice » en « devoir d’ingérence » que curieusement nous n’employons pas pour aller aider les peuples délocalisés ou violentés par leurs gouvernements mais pour envahir des zones géopolitiquement stratégiques. Peut-être que c’est parce que ces gouvernements servent les intérêts de nos puissants, de nos *leaders*...
- ~ Les frontières sont destructrices et de toutes manières illusoires. Elles sont le produit d’une politique qui n’a plus sa raison d’être, ou que nous aimerions voir disparaître. Une politique belliqueuse, une morale de cour d’école, où le plus fort, et sa fidèle coalition, sa *gang*, intimide, exploite ou violente les plus petits. Une vision du monde confrontationnelle, qui met de l’avant des valeurs et des idéologies dans lesquelles nous ne nous reconnaissons pas – cupidité, matérialisme, individualisme, égoïsme, capitalisme, impérialisme, ingérence et infantilisation plutôt que solidarité et respect, et la pire : la pensée colonialiste.

~ La pensée colonialiste ... qui voit les autres personnes comme des choses à exploiter et des territoires comme des ressources à s'approprier ... dont les méfaits sont immenses, indignes de qui se prétend croire aux « droits humains » et qui génère les pires ignominies, les murs, les rapt, les abus, la torture, le contrôle, le fanatisme, l'impérialisme, le mépris, les guerres ...

>> Qui demande l'aide du Canada, et donnons-nous bien l'aide demandée ?

C'est la marionnette de l'Occident, président Hamid Karzai, qui officiellement demande l'aide de notre gouvernement, et non la population afghane qui le demande directement à notre population ... C'est important cette nuance ... il faut comprendre que la population afghane considère que son pays est occupé et que nous sommes hypocrites, car nous clamons être là pour les droits humains mais nous tuons en pleine impunité, nous mettons les criminels de guerre au pouvoir ...

Nous disons être là pour reconstruire le pays, mais les Afghans ne voient que nos soldats armés et blindés et fournis en matériel technologique sophistiqué, alors qu'eux sont dépossédés, croupissent sous les arnaques et la pauvreté, ou alors sont forcés de transformer leurs champs pour la culture du pavot ...

Peut-être y a-t-il quelques écoles construites, des bribes de territoire qu'on pourrait dire « sécurisées »... mais dans la grande majorité du pays, pour la population, peu de progrès est visible, et l'espoir du temps meilleur que nous promettons sans même être capable de le réaliser chez nous, reste attendu... Le désespoir actuellement s'installe... Le désespoir est mortel ... et meurtrier ...

>> La guerre n'a tout simplement pas de sens :

~ Nous la considérons comme un crime collectif, envers les peuples, les savoirs et les cultures, les territoires, les océans, la Terre ... Un crime que nous ne commettons pas directement mais que nous déléguons à nos jeunes et que nous sommes forcées de financer ! Le gouvernement utilise nos impôts et ce contre notre gré, puisque nous sommes majoritairement au Québec et au Canada, contre l'intervention telle qu'elle a lieu en Afghanistan ... Nous laissons à d'autres le soin de citer les études et sondages car c'est notre indignation que nous voulons dire, les faits sont connus, nous ne les acceptons tout simplement pas, la dernière semaine le confirme : cette intervention n'améliore pas la situation des Afghans. Ce qui ne nous étonne pas, franchement ...

~ En Occident, loin des terres de conflits qui ne sont plus les champs de batailles des grandes guerres, nous mandats nos enfants d'aller tuer pour nous, pendant que nous profitons de la sécurité ainsi construite à distance pour magasiner en patriotes et payer moins cher les produits superflus de notre avarice ... moins chers, parce qu'ils sont produits par ceux que nous valorisons moins et à qui nous donnons des emplois vides de sens... parce que nous n'avons aucun scrupule à les exploiter ou sommes complices de leurs gouvernements qui semblent croire, comme nous, qu'il y a différentes valeurs d'humain dont ceux, loin, qui ne méritent pas, il semble, d'aussi bonnes conditions de travail que nous ... instrumentalisés souvent par leurs gouvernements dont nous sommes souvent complices, que nous avons souvent contribué à mettre au pouvoir parce qu'on nous offre des conditions de stabilité parfois douteuses pour créer un « climat d'affaires » ... Nous, ce n'est pas pour les affaires mais pour éduquer des enfants heureux que nous voulons travailler à créer un climat ! Où mettons-nous nos priorités dans ce monde ? Les affaires ou les petits humains ?

~ Ne voulons pas que nos enfants, ni ceux des autres, se fassent présenter dans leurs écoles l'option de l'armée, comme si c'était un emploi comme un autre. Même le général Rick Hillier, qui dirigeait l'intervention là-bas jusqu'à tout récemment, nous

le disait clairement : en allant en Afghanistan, il faut être prêt à tuer, ou à être tué... et pour chaque jeune que nous tuons là-bas, 15 autres plus tard voudront se venger contre nous. Nous créons du ressentiment et de la colère, c'est cela, la libération ? Nous ne croyons pas que l'enrôlement dans l'armée soit une option pour financer des études essentielles, ou pour sortir de la réserve ... Le problème d'accessibilité aux études est ailleurs.

- ~ L'éducation et les études supérieures sont charcutées alors que nous finançons les outils de nos soldats. L'éducation, partout dans le monde, devrait contribuer à ce qu'on se comprenne, et non se souvenir de raisons pour se tuer, ou inventer de nouveaux moyens de le faire... L'éducation doit servir à instruire nos petits et petites dans les savoirs traditionnels, les modes d'emploi de la planète, que ce soit la médecine chinoise ou la philosophie grecque, dans leurs cultures, leurs histoires et avoir accès à tout leur héritage humain, dont la pensée critique, qui est la balise essentielle de la démocratie ...
- ~ Nous ne prenons pas soin de la démocratie, de décider ensemble et d'écouter... celle-ci se réduit à ce que nous voyons : Le Premier ministre Harper qui veut convaincre la population de partir en guerre ! Absurde ! C'est à lui de faire ce que NOUS voulons ... mais si on ne sait pas ce qu'on veut, ni ne subissons les conséquences de nos actes – parce qu'ils se font à distance, par soldat interposé, impunément – alors il est difficile de faire des choix éclairés ... Quand on ne connaît pas les autres cultures, qu'on n'en voit que des caricatures, il ne faut pas se surprendre d'agir envers elles comme des clowns ... des clowns très, très dangereux ...
- >> Et parlant de clowns ...
- ~ Nous ne croyons pas à nos gouvernements de quelque parti qu'il soit, ils n'ont pas notre confiance. Nous ne croyons pas que notre gouvernement, ni celui des autres, ne représente la population de son pays. Nous ne reconnaissons pas notre gouvernement, ni celui constitué de criminels de guerre et de marionnettes en l'Afghanistan, comme étant représentatifs de nos valeurs et volontés respectives.
- ~ Nous ne voulons pas de soldats comme ambassadeurs. Nous ne croyons pas que ces acteurs de la « politique par d'autres moyens » soient conscients de l'ampleur de leur outrage :
 - > Pas au prix qu'ils ont à payer non plus : revenir post-stress traumatisés, meurtris, mutilés, horrifiés, ou carrément morts.
 - > Pour les familles : des morts insensées... On les voit chaque semaine peiner à trouver du sens à la mort de leur enfant : « il faisait ce qu'il avait choisi » ; « elle croyait en sa mission » ; « il était fier de la différence qu'il faisait sur le terrain » ; etc.
 - > Mais ces expériences anecdotiques ne peuvent cacher le fait global de la guerre et que, du côté de l'agresseur comme de l'agressé, côtés qui sont de plus en plus confondus, on a mieux à offrir à notre jeunesse que de s'entretuer au profit de vieillards corporatifs ou diplomatiques qui empochent et ne subissent aucune conséquence, ni de leur exploitation économique à grande échelle, ni de leurs violations des droits humains, ni de leur complicité dans ceux-ci.
- ~ Nous ne croyons pas à la notion d'aller aider les femmes, avec une attitude patriarcale paternaliste ... nous ne croyons pas le gouvernement qui dit cela alors qu'il coupe dans leurs services ici-même, et ne les respecte que trop peu. Si c'était le cas, nous commencerions par régler nos propres manques ici, avant d'aller parader notre armée pour montrer des écoles pour les filles construites là-bas. Et puis là-bas, on respecterait la culture et les mœurs locales, qui ne sont pas celles que nous avons caricaturées ...
- ~ Si l'aide était le but véritable de notre présence en Afghanistan, nous financerions des initiatives locales et nous aiderions à mettre en place des moyens pour ôter tout

pouvoir aux anciens seigneurs de guerre qu'on prétend être aller déloger alors qu'on n'a fait que leur mettre un vernis de légitimité en leur permettant d'accéder au gouvernement... Un gouvernement internationalement reconnu et qui a expulsé sans conséquences Malalai Joya, la jeune députée qui est venue nous visiter en 2006, de son enceinte ... Les Afghans voient bien l'impunité réservée à ceux que nous disions venir tasser ...

- ~ L'impunité, ça paraît mal et ça ne contribue aucunement à créer un climat dans lequel une vie saine est offerte à tous les petits qui seront les adolescents et adultes de demain. Ni à leurs parents auxquels nous, l'Occident, n'offrons que l'infantilisation, la dépossession, l'invasion, depuis des décennies ... Pas le contexte pour l'autonomie, ni pour l'estime de soi et de son peuple ... Et pourtant, les jeunes Afghans ont largement de quoi être fiers, le savons-nous, nous qui allons chasser leur esprit de résistance et subsumer tous ceux qui s'y adonnent à l'infâme appellation : Talibans ...
- ~ Les Talibans, ce sont des polytraumatisés ... Présentement, l'Afghanistan se sent occupée, et les citoyens dépossédés de leur autonomie par les forces étrangères. Nous préparons le contexte pour toute une génération de polytraumatisés, comme partout dans le monde comme ici même, avec les personnes que nous avons maltraitées pour avoir été les victimes du rapt de leurs territoires... Regardons comment nous nous comportons avec les Nations autochtones...
 - > Nous n'excusons rien de ce que font et ont fait les Talibans, mais nous voyons là non pas des criminels conscients, comme ces capitalistes seigneurs de guerre et leurs partenaires ou vis-à-vis occidentaux.
 - > Nous voyons chez eux, comme partout où il y a enfants-soldats, des femmes de brousse, des esclaves, des réserves, des murs, des *checkpoints*, etc. des lieux qui produisent une génération de polytraumatisés ... qui reviendront cracher sur nos tombes ...
 - > Nous nous inquiétons de l'image que ces enfants, une fois adultes auront de nous, par le biais de soldats ou de gouvernements.

>> Mères de la résistance

En tant que mères de petits garçons qui portent en eux le potentiel de toutes ces horreurs ... nous n'excusons pas la violence, mais nous comprenons beaucoup la « résistance » que rencontre nos soldats ... nous souhaiterions que notre gouvernement agisse bien différemment, avec respect et humilité, que tout cet argent qui finance les armes aille à la population – microcrédit, initiatives communautaires, etc. --- et non dans la poche des multinationales qui semblent utiliser la guerre comme outil de création de nouvelles zones à exploiter ou marchés à construire ... ce qui se fait en oblitérant les savoirs et les cultures locales, en les remplaçant par notre mode de vie dont pourtant nous constatons partout autour l'impasse, voire l'échec.

Et nous sommes honteuses de l'arrogance internationale du Canada et souhaitons nous en dissocier. Ce n'est pas notre idée que d'aller donner des leçons et se prétendre en position de régler les choses ailleurs, alors que nous arrivons à peine à juste mesurer l'ampleur des problèmes sociaux ici même ! Il faut encore en 2008, ici, des Clubs des petits déjeuners ... nous n'arrivons même pas à agir avec un minimum de respect envers les Nations autochtones, ici, et nous voulons aller régler les conflits ethniques ou tribaux ailleurs !

Nous avons honte, c'est gênant ! Encore, si ce n'était que ça ... alors que des enfants souffrent tout autant autour de nous, que nous coupons dans les services et programmes sous prétexte de manque de fonds, nous avons tous les milliards qu'il faut pour aller se battre chez les autres, envoyer NOS enfants massacrer leurs enfants !

>> Nous aimerions plutôt proposer que les Afghan.e.s décident du sort l'Afghanistan

Oui, pour l'empowerment des femmes, l'entraide, le microcrédit, l'investissement dans les initiatives locales, tisser liens et faire confiance aux populations locales, leur donner l'assistance qu'ils et elles demandent, pour donner d'autres modèles à leurs enfants, des modèles qu'on ne peut pas apporter avec nous ... des modèles de LEUR culture, celui de leurs parents autonomes et fièr.e.s ... Il faut clamer les choses pour donner du temps à la paix nécessaire pour l'éducation, les soins de santé tels que nous en profitons tous et toutes, les connaissances et savoirs locaux qui se développent, etc.

>> C'est de ce climat que vient la fin des guerres ... et c'est ce que nous voulons : la fin des guerres.

Le Canada, nous le savons bien, n'aura pas bientôt le courage d'endosser de telles politiques, de faire un tel changement d'attitude... car les politiques en place sont ceux qui se sont hissés aussi haut en excellant dans les systèmes actuels, avec les actuels réseaux de pouvoirs, d'influence, etc. ... mais la population, NOUS, peut-être que oui ...

C'est à ceux qu'on appelle citoyen.ne.s canadien.ne.s, d'avoir le courage de changer les modes de politique en place, de modifier les structures de pouvoir qui perpétuent les rapports de force, alors que ce n'est plus par la force de nos muscles ou de notre ingénierie, mais bien par la raison et la compassion, dont notre capacité cognitive est capable après des centaines de millénaires d'évolution, que nous allons résoudre les problèmes de notre seule race humaine, de notre seule nation, l'humanité, de notre seule planète, la terre.

Le monde, c'est ici aussi ... qu'on fasse d'abord la paix chez soi, puis il y aura la paix dans le monde ... même chose pour la sécurité, même chose pour l'équité, la confiance, et ainsi de suite ... non pas se complaire dans des vœux pieux et du nombrilisme pacifiste, mais être certain.e.s d'aller au moins vérifier s'il n'y a pas une poutre dans notre œil, voire un apartheid dans notre garde-robe, avant d'aller ôter, en l'éborgnant, la tige de pavot dans l'œil du voisin ...

PAIX CHEZ SOI, PAIX DANS LE MONDE >>>>

Caroline, Johanne et Josée
Humaines, femmes et mères
pour
Liberterre

©2008